



L'CHO

de chez nous

552

PAROISSE SAINT BENOÎT DU HAUT-QUERCY Groupement paroissial de Vayrac

RÉDACTION-ADMINISTRATION : Curé de la paroisse SBHQ, 15 rue Louqsor, 46200 SOUILLAC (Lot) - gt.com46@orange.fr – Tél. 05 65 37 80 38

L'ECHO DE CHEZ NOUS, CCPAP 0429 L 85000 / Dépot légal : 08/2025 / LE JOURNAL PAROISSIAL, Directeur de publication : M-M. Bourrat / Imprimerie SCOP LAPREL, 14 rue des 3 Maisons, 87000 LIMOGES

Editorial

*Ecoute, mon fils, l'enseignement du maître,
ouvre l'oreille de ton cœur !
Accepte volontiers les conseils d'un père qui t'aime
et fais vraiment tout ce qu'il te dit.*

Saint Benoît (Règle - Prologue 1).



Vous avez choisi pour votre paroisse nouvelle le nom de *Saint-Benoît du Haut-Quercy*. Le patronage de saint Benoît nous rappelle une chose essentielle : toute action de l'Eglise prend sa source dans la prière. [...] La prière et la méditation des Ecritures lui ont ainsi permis d'inventer la vie bénédictine, un genre de vie communautaire qui articule le silence, le travail intellectuel, le travail manuel et la liturgie. Des moines, encore aujourd'hui, vivent cet idéal et même si l'abbaye de Souillac n'a plus eu de communauté bénédictine depuis la Révolution, elle garde dans son architecture, les traces de cette tradition de prière et de travail qui transforme les hommes et les rend plus attentifs au Seigneur et plus fraternels entre eux.

SOMMAIRE

1. Editorial.
2. L'Echo de la nouvelle paroisse.
3. Léon XIV et les questions des jeunes.
4. Premier pèlerinage à Lourdes.
5. Des chrétiens présents...
- 6/7. Les cloches dans la liturgie.
- 8/9. Offrir paix et dignité.
- 10 à 14. Crédit de la paroisse St Benoît du Haut-Quercy.
15. La ville endormie.
16. A quel saint se vouer ?
17. Quand disparaissent les plus anciens.
18. Eglise et politique.
19. Vélo sans batterie.
20. Participer aux funérailles.
21. Les activités de la paroisse.
22. Le groupement paroissial de Vayrac.
23. Carnet et publicités.
24. Paroles d'enfants du caté.

Insertion décret de création de la paroisse.
Présentation de la paroisse.

Au cours des siècles, la sagesse de vie contenue dans la règle de saint Benoît a inspiré de façon très profonde la culture et le mode de vie sociale dans toute l'Europe. En effet, au Moyen Age, les monastères, très nombreux et présents dans presque tous les territoires, entretenaient d'étroits contacts avec les populations alentour et contribuaient à répondre à de nombreux besoins : écoles, bibliothèques et parfois aussi soins médicaux ou autres aides sociales... Paul VI, en 1964, a ainsi désigné saint Benoît comme un des saints patrons de l'Europe. Aujourd'hui encore, lorsqu'on parle de bientraitance, de respect de chacun, de gestion des conflits et de justesse dans les relations avec l'autorité, le recours à la règle bénédictine est souvent un guide pertinent, même pour ceux qui ne sont pas moines – en faisant, bien sûr, les transpositions nécessaires. Je vous encourage, vous tous, les paroissiens de Saint-Benoît du Haut-Quercy, à être spécialement les témoins de cette richesse humaine et spirituelle pour vous-mêmes et dans le diocèse !

Merci à tous ceux qui ont tant travaillé à la création de cette paroisse nouvelle, aux Pères Bertrand Cormier et Bernardin Gomez, aux membres de l'EAP et des différents conseils. Je

(Suite en page 2)

pense à tous ceux qui continueront à prendre soin de tous les aspects de la vie paroissiale : catéchèse, communication, vie matérielle, liturgie, sacristies, nettoyage, ouvertures et fermetures des églises, etc. Par la fête d'aujourd'hui se manifeste déjà un beau témoignage de cette communion de communautés, de cette disponibilité aux assoiffés et de ce désir missionnaire qui vous habite tous. Que saint Benoît intercède pour vous tous et fasse sans cesse grandir en vous le désir de Dieu et d'une vie fraternelle rayonnante.

Mgr Laurent Camiade, évêque de Cahors
(Allocution prononcée au cours du vin d'honneur).

L'Echo de la nouvelle paroisse

L'occasion était trop belle !

Au moment où notre nouvelle paroisse est créée, notre journal paroissial paraît sous le numéro 400... ! Une telle coïncidence justifiait que l'on marque ces événements par un changement d'image, destiné à concrétiser le nouvel élan donné à notre communauté par son nouveau nom. Nouvelle paroisse, nouvel Echo.

L'image qui figure donc en tête de l'ECHO DE CHEZ NOUS cherche à souligner les caractéristiques géographiques de notre secteur et de celui de nos amis du groupement paroissial de Vayrac (vallée de la Dordogne, falaises du Causse et forêt épaisse). S'y ajoute une croix stylisée qui marque notre identité chrétienne et dont les couleurs rappellent l'année jubilaire.

Les différentes couleurs utilisées sur les banderoles écrits varieront sans doute dans l'année, au fil des saisons.

400 ! Un chiffre impressionnant qui, à raison de six numéros par an, indique que l'ECHO DE CHEZ NOUS est né il y a près de 70 ans. Ceux qui possèdent la série complète sont ainsi en possession de l'histoire de la vie religieuse de notre secteur depuis... le concile de Vatican II.

L'équipe de rédaction de l'ECHO DE CHEZ NOUS espère que cette modeste innovation donnera envie aux lecteurs de participer davantage à la vie de ce journal, qui relie tous les paroissiens. Relier (*religare* en latin), n'est-ce pas le but de toute religion et de la nôtre en particulier ?

Alors, n'hésitez pas, envoyez-nous vos photos, vos idées, les comptes rendus de tout ce que vous faites dans votre clocher et nous mettrons tout cela en forme, pour partager ces moments de notre vie et écrire l'histoire de notre paroisse.

Sur Internet aussi, les choses vont bouger, avec un nouveau et unique site qui remplacera bientôt les deux sites de nos anciens groupements.

Et, pour les plus modernes, il faut citer la naissance de pages Instagram (**labora_33**) et Facebook (**paroissesaintbenoitduhautquercy**), créées par des jeunes de la paroisse.

Voilà bien, dans le domaine de la communication, le nouvel élan donné à notre nouvelle paroisse : saint Benoît ne peut que se réjouir de voir ainsi le Haut-Quercy s'adapter à son temps et poursuivre l'œuvre accomplie jusqu'ici par tous ceux qui nous ont précédés.

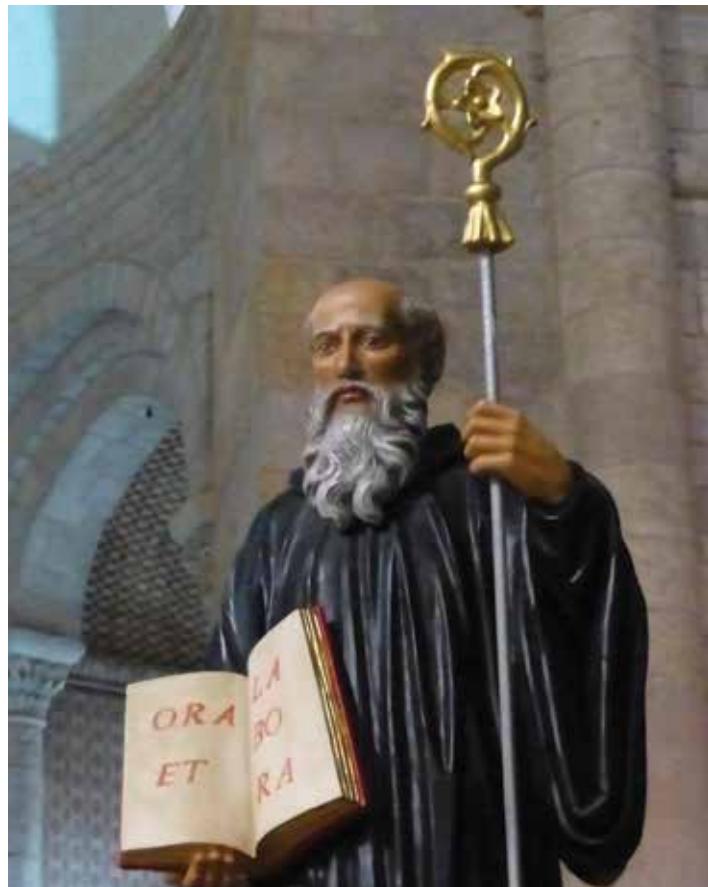
Je remercie ici tous ceux qui, par leur participation, par leurs abonnements ou par leur don, permettent à notre journal de continuer à vivre. Je remercie aussi nos annonceurs qui, très fidèlement, apportent depuis de nombreuses années un soutien indispensable à notre journal.

Grâce à tous, que vive encore longtemps l'ECHO DE CHEZ NOUS !

Henry-Jean Fournier,
chargé de la communication de la paroisse.

Création de la paroisse Saint Benoît du Haut-Quercy

Homélie de Mgr Camiade, évêque de Cahors



Mes frères,

Quand saint Jean-Marie Vianney a été nommé Curé d'Ars, son évêque lui a dit « *il n'y a pas beaucoup d'amour de Dieu dans cette paroisse, vous en mettrez* ». C'était un très simple et très beau programme.

Et c'est toujours valable pour une paroisse, donc utile à rappeler en ce jour de la création de la paroisse nouvelle *Saint Benoît du Haut-Quercy*. L'oraison du début de la messe de ce dimanche rappelle d'ailleurs aussi cela : *toute la loi de sainteté consiste à aimer Dieu et son prochain*. Pour réaliser cette mission de faire grandir l'amour de Dieu et du prochain, une paroisse a besoin de l'implication de nombreuses personnes, des prêtres bien sûr, mais aussi des bénévoles laïcs, des partenaires multiples comme le sont les responsables de la société civile et les élus avec qui nous sommes toujours en relation, ne serait-ce que parce qu'en France la plupart des églises appartiennent aux communes.

L'Evangile de ce dimanche évoque le rapport des chrétiens à l'argent et indique le caractère très relatif de l'argent, sans nier qu'il fasse partie de la vie concrète des

hommes et des femmes, déjà au temps de Jésus. Nul ne peut servir à la fois Dieu et l'argent : il faut choisir qui est véritablement notre maître, qui est celui que nous servons.

Certainement, au cours des siècles et selon les pays du monde, le rapport à l'argent a varié et peut varier encore beaucoup. Nous vivons dans une société très intégrée où il est pratiquement impossible de se passer d'argent pour vivre.

Même l'Eglise, qui vit en grande partie de gratuité avec des centaines de bénévoles, doit faire face à des dépenses matérielles, entretien ordinaire et quotidien des lieux de culte, chauffage, éclairage, matériel liturgique dont le mobilier, les ornements, les cierges, et bien d'autres choses, dont les assurances et, bien sûr, la gestion de nos bâtiments propres en particulier les presbytères ou maisons paroissiales et les salles de réunion, les frais de formation, de déplacement, la communication sous toutes ses formes, etc. En proportion du nombre de personnes et de la quantité d'activités que nous avons, nous dépensons relativement peu, surtout grâce au bénévolat comme je l'ai déjà dit, et parce que la rémunération des ministres du culte est réellement modeste. Aussi la charge des cadres de l'Eglise est peu onéreuse si on la compare à celle de beaucoup d'autres organismes. Mais tout additionné, cela fait quand même quelque chose à dépenser chaque année et donc, comme nous n'avons de ressources que des dons, cela nécessite de collecter de l'argent, ce qui se réalise grâce à la générosité des fidèles, les quêtes, le Denier de l'Eglise et aussi quelques legs, forcément irréguliers. La formule habituelle qui peut guider l'évêque ou le curé de paroisse, avec nos collaborateurs chargés des finances, pour une bonne gestion des ressources de l'Eglise, c'est de « *gérer en bon père de famille* ».

Alors, mes frères, pourquoi, si comme toute famille dans notre société, l'Eglise a besoin d'argent, Jésus désigne-t-il celui-ci comme « *l'argent malhonnête* » ? Littéralement, il faudrait traduire, la « *richesse malhonnête* ». Cette précision peut aider à comprendre, si l'on sait que dans l'Evangile, Jésus dit ailleurs que les vraies richesses, le vrai trésor c'est l'amour de Dieu et du prochain. Les richesses honnêtes, ce sont les actes accomplis par amour. L'argent qui se croit juste simplement parce qu'il établit une forme d'équité, de mesure objective du prix du travail ou de la valeur des choses, n'est, en réalité, pas la mesure avec laquelle Dieu nous mesurera à notre mort.

Celui qui a accumulé des richesses, après sa mort, n'aura plus rien. Ce qui lui restera, sa vraie valeur, ce ne sera pas son compte en banque ni son patrimoine, mais ce sera l'amour avec lequel il aura aimé durant sa vie. Cela seul lui appartient en propre et ne lui sera jamais confisqué. L'amour ne se mesure pas en euros ni en yuans, ni en dollars, mais plutôt à l'échelle de sa ressemblance avec l'amour de Dieu, qui aime d'abord les petits qui sont ses frères (cf. Mt 25). La mesure de l'amour est une véritable inversion des valeurs, facilement déconcertante. Mais nous sommes tous capables d'identifier si nous dépensons notre argent en vue de faire du bien à d'autres personnes et de rendre gloire à Dieu ou si nous le faisons simplement pour nous-mêmes, par égoïsme, pour notre auto-satisfaction. *L'argent malhonnête* est trompeur parce qu'il ne mesure pas la valeur de nos actes ni la qualité morale de la gestion que nous faisons des biens qui nous sont confiés. On peut réaliser la même opération financière avec une intention généreuse ou par égoïsme et cette différence, nous la percevons si nous entrons en nous-mêmes. Et, quoi qu'il en soit, Dieu la connaît.

A l'heure de la création d'une paroisse nouvelle, cet Evangile nous appelle donc à revenir à l'essentiel : certes, la paroisse nouvelle est créée après la suppression de paroisses anciennes qui ont eu leur vitalité pendant des siècles, mais ne correspondent plus à la vie actuelle de l'Eglise ni de la société lotoise, après un exode rural très fort et une sécularisation profonde. L'Eglise aujourd'hui, doit se recentrer sur l'amour de Dieu et du prochain et non se crisper sur les souvenirs du passé. Elle doit vivre la fraternité chrétienne avec tous ceux qui le veulent, à l'échelle des moyens d'aujourd'hui, moyens humains avec nos forces vives disponibles, moyens sacerdotaux avec les prêtres aujourd'hui envoyés par le Seigneur dans son Eglise, moyens matériels, avec la générosité des fidèles et les autres outils et soutiens qui peuvent servir à notre mission.

Et notre mission quelle est-elle ? Rappelons-le ! Depuis les débuts de l'Eglise, il y a essentiellement une triple tâche de l'Eglise : **annoncer et témoigner** fidèlement de l'Evangile de Jésus-Christ, **servir** nos frères et la société, spécialement les plus fragiles et enfin, **célébrer** les sacrements et les autres rites qui nous rattachent à l'œuvre salvifique de Jésus-Christ. Des mots grecs correspondent à ces trois notes essentielles *kerygma-martyria* (annonce-témoignage), *diaconia* (service) et *leitourgia* (célébration liturgique). Une paroisse ne doit jamais perdre de vue aucune de ces trois dimensions : c'est comme un trépied, si manque un des trois, le tabouret tombe !

L'**annonce** est aujourd'hui devenue d'autant plus urgente que beaucoup de nos contemporains ne connaissent rien – ou seulement quelques caricatures – de la Bonne Nouvelle de Jésus. Le nombre d'enfants catéchisés est réduit, mais une forte demande se manifeste,



en particulier venant de jeunes adultes, pour connaître la foi chrétienne. Et un certain nombre demandent le baptême ou d'autres sacrements.

Le **service** des pauvres s'accomplit aujourd'hui en France en lien avec les services sociaux et divers acteurs, associatifs ou professionnels du soin, de l'aide sociale ou psychologique, ce qui n'empêche pas que les chrétiens y jouent un rôle irremplaçable. Je pense en particulier à la visite aux malades et l'écoute de leurs besoins spirituels, à l'accueil attentif des personnes en difficulté sociale dans nos groupes et dans nos assemblées où elles peuvent trouver une place et parfois une mise en lien avec les organismes pouvant les accompagner, mais aussi avec nos associations confessionnelles propres qui œuvrent au niveau local ou international.

diaconia
service

La **liturgie**, enfin, est l'aspect le plus visible de notre mission car les cloches sonnent, les orgues retentissent, les chants s'élèvent vers Dieu, des groupes parfois nombreux de fidèles se réunissent et repartent pleins d'espérance. La célébration d'aujourd'hui en est un bel exemple. Nous ne venons pas à la messe pour nous-mêmes seulement, mais bien pour porter dans la prière toute la vie de nos villages et de nos quartiers, afin que Jésus sanctifie tout ce qu'il y a de bon et d'habité par l'amour dans le monde qui nous entoure.

leitourgia
célébration liturgique

Annoncer, servir, célébrer : retenons cette triple mission, mettons-y notre énergie et nos moyens, généreusement et avec confiance dans le Seigneur qui nous envoie et n'abandonne jamais ceux qui comptent sur lui !

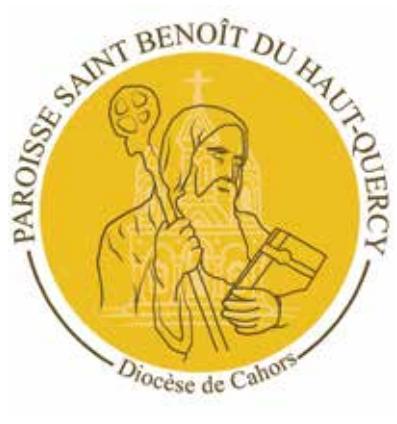
Amen.



L'assemblée au début de la messe



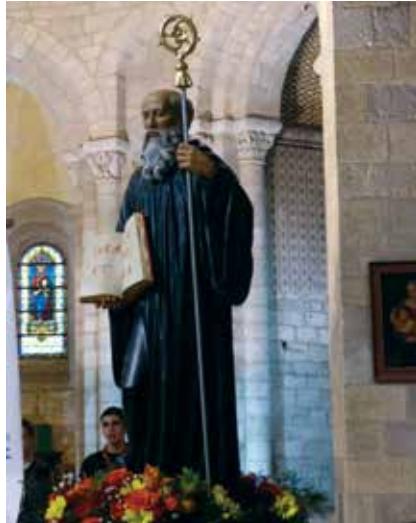
Les enfants se préparent



Le logo de la nouvelle paroisse



La bannière de la paroisse



La statue de saint Benoît



Au moment de la lecture du décret de création de la paroisse, l'inscription Paroisse Saint Benoît du Haut-Quercy est projetée sur la coupole du chœur



Mgr Camiade lisant le décret de création



Pendant que l'assemblée chante la litanie des saints patrons de tous les clochers de la paroisse, les images de ces clochers

ALLELUIA

Musical notation for the Alleluia hymn, featuring three staves of music with lyrics: "Al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia." The notation includes dynamic markings like *vif* and *p.*



*Alléluia de la messe de saint Benoît
écrite par Christophe Loiseleur des Longchamps pour la circonstance*



*Les enfants présentent les médailles
et les images de saint Benoît pour la bénédiction*



*Les Scouts de Rocamadour
portant la statue
de leur saint patron*



Les cloches défilent devant le chœur, portées par des volontaires représentant tous les clochers



A l'issue de la messe, Mgr Camiade, accompagné par la chorale et la procession des fidèles, a rejoint, à quelques pas de l'entrée de l'abbatiale, la nouvelle maison paroissiale, pour son inauguration officielle et sa bénédiction.

Puis Mgr Camiade s'est rendu à l'ancienne maison des Sœurs où le vin d'honneur avait été déplacé à la dernière minute, en raison du mauvais temps.

Là, il prononça une courte allocution en présence de M. Liebus, maire de Souillac, de M^{me} Violaine Delpech-Fraysse, conseillère départementale et de plusieurs élus de la nouvelle paroisse.

La journée se poursuivit à la salle du Bellay, aimablement mise à la disposition de la paroisse par la commune de Souillac, pour un déjeuner qui rassembla plus de cent convives, autour d'une excellente paella.

Les bénévoles apprécièrent de recevoir l'aide des Scouts d'Europe de Rocamadour, qui étaient venus en renfort pour honorer leur saint patron et qui donnèrent, avec le sourire, un solide coup de main dans tous les domaines, depuis les travaux préparatoires (tôt le matin), le service de la messe et le service du repas.

Enfin, pour conclure cette belle journée, le Père Bertrand Cormier remit à Mgr Camiade une médaille de saint Benoît, tandis qu'au moment du café, une horde de « moinillons » envahit la salle pour le plus grand plaisir des gourmands.

NB – Les moinillons sont de petits bonbons au miel, en forme de petits moines, fabriqués par les moines de l'abbaye de Fleury, à Saint-Benoît-sur-Loire, où sont conservées les reliques de saint Benoît.

Voilà peut-être une idée de voyage pour une prochaine fête de la paroisse...



Participer aux funérailles ? Pourquoi pas vous ?

Régine Verdier apporte ici le témoignage de son engagement pour le service des funérailles, indispensable réconfort pour les familles et mission essentielle pour notre communauté. Mais cette charge est lourde car les décès sont malheureusement fréquents.

Ce texte a donc pour but, non seulement de témoigner, mais aussi d'inciter tous ceux qui, en apportant leur aide, rendraient cette charge moins lourde.

Que les volontaires n'hésitent pas à se renseigner, voire à participer pour se rendre compte avant de s'engager. N'hésitez pas à contacter un prêtre pour vous aider à prendre la décision.



Lorsque le Père Jean-Robert Minkoko m'a demandé, voici 6 ans déjà, si je voulais bien participer à l'équipe des funérailles de Martel, j'ai accepté après un temps d'hésitation car je m'interrogeais sur mes aptitudes pour ce service.

J'avais bien été touchée lorsqu'une personne de la paroisse s'était proposée pour nous aider à dire le denier au revoir à mes parents et je me suis dit que c'était peut-être à mon tour de participer. Depuis j'ai assisté plusieurs fois à des funérailles dont certaines étaient conduites par un laïc ; et j'étais agréablement surprise par la qualité de la bénédiction.

Après avoir intégré l'équipe de funérailles et participé à des rencontres régulières, je me suis impliquée dans ce service si essentiel pour notre communauté paroissiale. J'ai donc pris l'habitude de rencontrer les familles d'abord en présence du prêtre, puis seule ou avec une autre personne de la paroisse. Pour moi, il n'était pas question de rencontrer la famille dans la peine sans auparavant prendre un temps de prière pour confier à Dieu cette rencontre et lui demander d'être là dans l'écoute, la compassion et les échanges qui pourraient advenir.

La méditation sur la Parole de Dieu choisie en commun est l'occasion d'un approfondissement spirituel. De même, Le choix des prières, des musiques, des chants est à chaque fois différent, au plus près de ce que désirent les personnes rencontrées. Lorsqu'un prêtre est là pour présider les funérailles, je lui communique dès que possible tous les éléments utiles pour une célébration bien adaptée à la famille.

Après plusieurs années d'accompagnement du prêtre, il m'a été demandé si j'accepterais d'animer moi-même parfois la célébration. Ayant répondu favorablement, de temps à autre, il m'arrive de conduire la bénédiction. Ce qui a été un peu stressant au départ, se fait naturellement à présent. Je n'ai jamais été seule pour ce service ayant toujours demandé à être secondée par un autre membre de l'équipe des funérailles. Ce service en équipe signifie ainsi que c'est la communauté des croyants qui entoure et prie avec la famille.

Avec le recul, je dirais que la confiance que nous font les prêtres est une chance pour l'Eglise de demain.

C'est une chance pour le clergé trop sollicité par ailleurs et une chance pour nous autres les laïcs qui pouvons ainsi vivre pleinement notre baptême et recevoir une foi assurément vivifiée par ces nombreuses rencontres.

Régine Verdier.

A Souillac, la tombe des prêtres a été remise en état

On se souvient que, à l'occasion de la Toussaint 2024, il avait été constaté qu'une très vieille tombe, où reposent deux anciens prêtres de Souillac, était en très mauvais état et que la mairie s'apprêtait à la classer en déshérence avant de la supprimer.

Grâce à la mobilisation de nombreux donateurs, la somme nécessaire à sa remise en état a pu être collectée et récemment, les Pompes Funèbres Baron ont procédé aux travaux nécessaires pour redonner une belle allure à cette tombe qui est aussi un beau monument funéraire qui mérite une visite... et une prière.

Merci à tous ceux qui ont permis cette rénovation !



Les activités de la paroisse



Les catéchistes du diocèse à Rome du 26 au 28 septembre

Nous étions 7 du diocèse de Cahors à nous rendre à Rome pour le Jubilé des catéchistes avec Suzanne Lamartinière, responsable du service diocésain de la Catéchèse et du Catechuménat. Le programme était riche et nous avons pu vivre des moments forts en communion avec les catéchistes venus de 115 nations.

A notre arrivée, jeudi, nos premiers pas, en ce début de pèlerinage, nous ont emmenées nous recueillir et prier devant la tombe du Pape François à la Basilique Sainte Marie Majeure.

Vendredi matin, démarche jubilaire avec le passage de la porte sainte à la Basilique Saint Pierre. Les groupes se succédaient en procession sans discontinuer avec une grande ferveur. Visite de la basilique Saint Pierre, grandiose, magnifique.

L'après-midi, accueil du groupe des catéchistes français (environ 300) à la Trinité des Monts avec la découverte de la chapelle « Mater Admirabilis » avec une fresque de Marie peinte par une postulante des sœurs du Sacré-Cœur.

Samedi matin, audience papale avec des milliers de pèlerins rassemblés sur la place Saint Pierre. Nos voix se sont jointes pour chanter en communion et acclamer le Pape Léon.

L'après-midi, temps d'enseignement par Mgr Leborgne, Evêque d'Arras « Catéchèse, porte de l'Espérance ».

Les catéchistes du diocèse à Rome

En soirée, concert Oratorio sacré, inspiré de la vie de la Bienheureuse Eugénie Joubert « catéchiste de feu », mêlant lectures et chants dans la superbe Basilique Saint Andréa Della Vallee.

Dimanche matin, messe célébrée par le Pape Léon, sur la place Saint Pierre avec institution de catéchistes de diverses nations. Quelle émotion de vivre la messe parmi tous ces fidèles en communion sous le regard du Saint Père et de recevoir sa bénédiction. Quelle joie de le voir circuler dans les allées, saluant la foule, bénissant les enfants qu'on lui présentait.

Quelle joie d'avoir pu vivre ces moments ! Merci Seigneur !

« Vive flamme, ma seule espérance, que mon chant parvienne jusqu'à toi, de ton cœur jaillit la vie divine, sur la route j'ai confiance en toi. »

Cathy Leygonie.

A la fin de l'audience du samedi, le pape a adressé un message spécial aux catéchistes : « Lorsque vous instruisez les autres dans la foi, gardez à l'esprit l'importance de leur apprendre à cultiver une relation avec Jésus.

Que son amour ravive en chacun de nous l'espérance qui ne déçoit pas. »



Le 4 octobre, une petite délégation de la paroisse SBHQ a accompagné le Père Bertrand Cormier à Cahors pour participer au 10^e anniversaire de l'ordination de Mgr Camiade comme Evêque de Cahors. A cette occasion, Béatrice Vargues a présenté la nouvelle bannière de la paroisse.



Le 5 octobre, au cours de la messe paroissiale à Souillac, les membres des différents services paroissiaux ont été bénis et envoyés en mission par le Père Bertrand Cormier et le Père Bernardin Gomez, à l'issue de la célébration.



MERCI A TOUS LES GENEREUX DONATEURS

Grâce à la mobilisation de généreux donateurs, la paroisse a pu acquérir une statue de Saint Benoît qui a été présentée lors de la journée de création.

Cette statue, désormais placée dans une chapelle du chœur de l'Abbatiale de Souillac, sera présentée dans chacun des clochers, à l'occasion de « randonnées-messes » qui seront organisées, à partir du printemps prochain.

Portée sur un brancard par des volontaires, elle cheminera ainsi de clocher en clocher, en parcourant toute la paroisse, au fur et à mesure de la programmation des messes.

On en reparlera...

La création de la nouvelle paroisse a également entraîné le remplacement de la bannière du Jubilé qui avait été remise en début d'année au Groupement Paroissial. La nouvelle bannière, offerte par le diocèse, porte donc désormais le nom de la paroisse Saint Benoît du Haut-Quercy.

Le groupement paroissial de Vayrac

Par décision, en date du 18 septembre 2025, de Mgr Laurent Camiade, par la Miséricorde de Dieu et la grâce du siège apostolique évêque de Cahors

Doyenné de Cère-Dordogne

M. l'abbé Christian Durand est déchargé, à compter du 1^{er} octobre 2025, de la fonction d'administrateur du groupement paroissial de Vayrac [Bétaille, Carennac, Cavagnac, Condat, Floirac, Quatre-Routes-du-Lot (commune de Le Vigan-en-Quercy), Saint-Denis-lès-Martel, Saint-Michel-de-Bannières, Strenquels et Vayrac]. Il continuera néanmoins, autant que possible, à desservir habituellement le groupement paroissial de Vayrac. L'abbé Durand demeure par ailleurs administrateur du groupement paroissial de Souseyrac et recteur du sanctuaire du mont Saint-Joseph.

L'abbé Jean-Baptiste Digeon, curé du groupement paroissial de Biars-Bretenoux, est nommé en outre administrateur du groupement paroissial de Vayrac.

Ce changement vise à progresser dans la mission donnée aux responsables des groupements paroissiaux de Vayrac, Biars, Saint-Céré et Souseyrac de développer toutes les collaborations possibles.



Pour clarifier la répartition des charges et missions de l'abbé Christian Durand et de l'abbé Jean-Baptiste Digeon, celui-ci a adressé aux paroissiens du Secteur pastoral de Vayrac, la note suivante :

« Depuis ce mercredi 1^{er} octobre, Monseigneur m'a nommé administrateur paroissial du groupement paroissial de Vayrac. Tout changement est toujours source d'inquiétudes et de questions. Cette nomination a pour but de favoriser en douceur et dans le temps toutes les collaborations possibles entre les groupements de Vayrac et de Biars/Bretenoux.

Ce changement n'apportera pas de grandes modifications dans les habitudes de nos groupements paroissiaux respectifs. En effet, j'aurai en charge la gestion administrative et financière de votre groupement tandis que le père Christian Durand continuera à célébrer toutes les célébrations qu'elles soient dominicales, en semaine, les funérailles et les sacrements des baptêmes et mariages. J'en profite d'ailleurs pour le remercier de continuer cette mission indispensable pour le bien des âmes et de notre union au Christ par cette nourriture spirituelle du quotidien.

Pour me présenter sommairement, je suis le Père Jean-Baptiste Digeon. J'ai 40 ans et cela fera bientôt 10 ans que je suis prêtre. J'ai commencé comme vicaire à Figeac, puis à Gramat et chapelain de Rocamadour. Cela fait maintenant 6 ans que je suis curé sur le groupement paroissial de Biars/Bretenoux. Nous aurons l'occasion de nous présenter lors d'un moment festif sur Vayrac rapidement. J'aurai à cœur de rencontrer plus personnellement les différentes personnes en responsabilité sur le groupement de Vayrac.

D'ici là, je vous porte dans ma prière. »

Père Jean-Baptiste, Administrateur paroissial.

Par ailleurs, le presbytère devant être rendu à la mairie, le courrier devra être déposé à l'adresse suivante :

Salle paroissiale Saint Martin - 24 avenue de Brive - 46110 VAYRAC

A toutes fins utiles et en attendant l'installation éventuelle d'une ligne téléphonique dans la salle paroissiale Saint Martin de Vayrac, voici la nouvelle adresse courriel de la paroisse :

paroissedevayrac@gmail.com.

Madame Sarah Traoré tient désormais une permanence et le secrétariat de la paroisse chaque vendredi de 14 h à 16 h à la Maison paroissiale Saint-Martin.

Carnet

Sépultures

Baladou.

Marie-Josée Bazetoux (75 ans), le 26 septembre.

Claude Charazac (86 ans), le 24 septembre.

Andrée Dell'oste (86 ans), le 18 août.

Marie-Jeanne Grandou (94 ans), le 7 octobre.

Guy Vacher (82 ans), le 12 septembre.

Jacques Vigne (88 ans), le 6 septembre.

Cazillac. Jean-Pierre Laqueyrie, le 2 août.

Cressensac.

Patricia Bonin-Sourzat (62 ans), le 16 août.

Éliette Rougié (77 ans), le 16 septembre.

Creysse.

Anne-Marie Millecamps (96 ans), le 11 septembre.

Jean Picard (88 ans), le 7 septembre.

Marcelle Casper, le 22 août.

Jason Guibert Fournier, le 31 août.

Gignac.

Georges Mas (83 ans), le 17 septembre.

L'Hôpital Saint Jean.

Paulette Burgeot (94 ans), le 16 septembre.

Loupchat.

Andrée-Claire Coulloux (74 ans), le 5 août.

Jeanine Pasquier (86 ans), le 16 août.

Montvalent. Geneviève Colin (94 ans), le 11 juillet.

Paulette Thamié (91 ans), le 7 octobre.

Donatien Tahkej (76 ans), le 15 septembre.

Murel. Pierre Duthoit (85 ans), le 9 août.

Saint-Bonnet.

Michel Leygonie (78 ans), le 23 septembre.

Saint Sozy. Robert Lelong (93 ans), le 7 août.

Souillac. Claude Bargues (88 ans), le 5 septembre.

Manuela Goursat (94 ans), le 10 septembre.

Gilberte Pont (94 ans), le 12 septembre.

Lucienne Rozies (90 ans), le 25 septembre.

Jeanne Trépié (89 ans), le 15 septembre.

Baptêmes

Le 4 octobre, à Loupchat : Enoha Lameira Do Cabo.

Le 4 octobre, à Loupchat : Luce Bodard Coumes.

Le 4 octobre, à Saint-Bonnet : Gabrielle Charmes.

Le 18 octobre, à Meyronne : Agathe Pagès.

Mariages

Le 19 septembre, à Cuzance :

Jean-Jacques Rougié et Annick Gourdin.

Le 20 septembre, à Gignac :

Florian Junker et Vanessa Nayrac.

Le 20 septembre, à Gluges :

Jonathan Fouilloux et Mélody Hervouet.

Le 4 octobre, à Souillac :

Constance Bonete et Adrien Barthelme.

**Une activité dans
votre clocher ?**

Vite, adressez une photo
gt.com46@orange.fr

ARBIJOR

Achats de bijoux, débris d'or dentaire, billets et monnaies anciens, montres, objets d'art, petit matériel informatique, objets divers. Expertise gratuite

**1 bis rue Emile Faure
24200 Sarlat - 05 47 96 02 58
contact@arbijor-sarlat.fr**



Pompes Funèbres

Michel BARON Thanatopracteur

24 h/24

Convoi - Transport de corps avant et après mise en bière

Caveaux et monuments funéraires

Contrats obsèques - Prévoyance

Articles funéraires
Fleurs naturelles

Rond-Point de Bramefond

46200 SOUILLAG

Tél. 05 65 27 11 75
www.pf-baron.fr



FUNÉRARIAUM



LE PASSAGE

POMPES FUNÈBRES

LE RESPECT DU DÉFUNT, L'ACCOMPAGNEMENT DES VIVANTS



Accompagnement funéraire personnalisé -
Obsèques - Funérarium - Crémation - Inhumation -
Contrats de prévoyance - Articles funéraires -
Transport de corps -

121 Avenue de la Gare
46 600 MARTEL

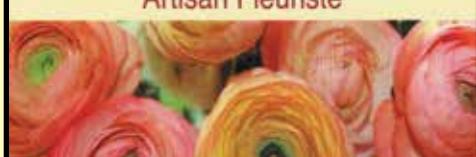


05 65 37 84 69

contact@pfelepassage.fr
www.pfelepassage.fr

Fleur & Sens

Artisan Fleuriste



SOUILLAC - 05 65 32 65 15

MARTEL - 05 65 37 46 58

fleursetsens.souillac@gmail.com



**Don des
3 pharmacies**

*Merci à nos
annonceurs !*

Paroles d'enfants du caté

après la journée de création de la paroisse

*Et puis, avant la messe, il est venu nous dire bonjour et nous a parlés.
On était content de le voir !*

*« Il y avait l'Evêque,
ça veut dire que c'était un moment important. »*



« Après on a vu la statue de Saint Benoît qui était belle ! Elle était portée par 2 grands scouts et on l'a entourée avec nos rubans de couleur. C'était beau de rentrer dans l'église en procession et de poser nos rubans devant la statue ».



« Pendant la messe, quand l'Evêque a parlé de saint Benoît, on a vu apparaître le nom de la paroisse au plafond, c'était cool ! »



« L'église est grande et avec la musique c'est joli. »



« J'ai aimé quand on a porté les bougies à l'autel avec tous les autres enfants. »



« Et puis, à la fin, c'était drôlement bien de distribuer les médailles et les images de Saint Benoît, les gens étaient contents. Ça veut dire que toutes ces personnes ont emmené Saint Benoît chez elles pour prier »

